

comme en Angleterre, de religion établie, une religion de l'Etat (*Established Church.*) Là, comme on le sait, de par la constitution, tous les cultes sont tolérés; et, en vertu de la liberté individuelle dont on est si jaloux, chaque citoyen peut embrasser et pratiquer la religion de son choix, et son voisin n'a rien à y voir.

Donc, là comme en Angleterre, de nos jours, les convertis n'ont plus à redouter d'être mis au ban de la nation par nos frères séparés.

R.-E. CASGRAIN, ptre.

(*A suivre.*)

Bilan géographique de l'année 1908

PAR L. F. ALXIS-M. G.

— o —

AFRIQUE

(*Suite.*)

ALGÉRIE. — La statistique du commerce de l'Algérie accuse pour 1907 un mouvement total de près de 800 millions de francs, marquant une augmentation considérable sur les années précédentes. C'est, avec la Tunisie, un chiffre d'affaires d'un milliard de francs pour l'Afrique française du Nord, valeur égale à celle des autres colonies de la France.

Ce résultat indemnise en partie les frais de conquête et de colonisation pendant trois quarts de siècle, qui se sont écoulés depuis la prise d'Alger, en 1830. En effet, l'Algérie a coûté jusqu'ici à la France plus de 5 milliards de francs, capital exigeant 250 millions d'intérêts chaque année.

La TUNISIE continue son ère de prospérité. — 130 000 colons européens, dont les deux tiers d'Italiens et un tiers de Français, y cultivent les céréales, la vigne et l'olivier, au nord et à l'est. Ils exploitent les forêts de chênes-liège de la Kroumirie, les mines de fer, de plomb et autres, les carrières de marbre et surtout celles de phosphates des environs du Kef et de Gafsa, lesquels s'exportent principalement par les ports de Tunis et de Sfax. Sousse, qui expédie beaucoup d'huile d'olive, est le port de Kairouan, la ville sainte des musulmans tunisiens. Bizerte devient grand port de guerre à côté de Ferryville,